

Raymond DERYNCK

Les temps périlleux

ou la table de Merlin

Conte



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 08-03-2001

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Le conteur seul face à son auditoire.

Produit du défi que s'était lancé un jeune comédien, Benoît Olivier, ce texte devait initialement se limiter à un montage de documents littéraires pour construire un spectacle de conteur sur la quête du GRAAL autour de Merlin l'Enchanteur.

Écriture originale.

La bibliographie bien que riche s'est toutefois avérée trop éparpillée et disparate. L'exigence d'unité de ton a imposé de rédiger l'essentiel. Restent ça et là des extraits pris surtout à "Chrétien de Troyes" mais aussi à "Barjavel" et "Apollinaire". Le texte oscille de bout en bout entre la communication chaleureuse du conteur et la dramatisation de l'action.

Le comédien conteur fait toutes les voix. Depuis le narrateur jusqu'aux personnages dans les dialogues. Le spectacle a d'ailleurs pu être aussi interprété en troupe.

Argument.

Des cinq personnages qui constituent les cinq parties de l'ouvrage, Galaad est le moins connu. Il est le chevalier qui atteint le GRAAL et longtemps après l'accomplissement de sa mission, il décide de retrouver ici-bas les traces de son mentor Merlin. C'est ainsi que Galaad se place en narrateur de l'aventure.

Les pré requis de mise en scène.

Certains passages du récit ont été composés avec en arrière pensée, une idée de la mise en scène. La lecture du texte brut seul demande parfois au lecteur un sérieux sens de l'ellipse pour comprendre le contexte ou l'enchaînement. Aussi les chapitres sont-ils parfois introduits par un court commentaire destiné à clarifier la lecture et en fournir des clés.

Ceci dit, le texte est autant destiné à la lecture qu'à l'interprétation.

Petite idée de la scénographie d'origine.

Lors de la création, le principe scénographique était une ère de jeu centrale et circulaire. L'auditoire formait un cercle sur trois rangs (environ 110 personnes) dont le premier cercle était confortablement assis au niveau du sol.

Les jeux se plaçaient à l'intérieur de ce cercle mais aussi autour. Un portail d'entrée dans ce cirque disposait d'un rideau de perles dont chaque pendentif constituait une commande de lumière individuelle. Ainsi le conteur pouvait en cours de jeu moduler l'éclairage du plateau. L'éclairage pouvait donc aller du plein feu au noir complet. Le passage de la trahison de Merlin commence d'ailleurs dans le noir.

Merlin

-- L'île --

Le narrateur du conte est le personnage de Galaad et c'est en tant que tel qu'il introduit le spectacle.

Moi, GALAAD, ni vaincu, ni tenté
MEILLEUR DES CHEVALIERS, que DIABLE redoutait,
Ai conquis le saint GRAAL. Sauvante l'humanité
De ses erreurs. Des années, des années.

Et puis m'en fus au delà des voyages
Vers cet espace où aspirent les sages
Et les humbles. J'ai nommé PARADIS.
Là vivre est doux bien plus qu'en nul pays.

Après mille ans et des siècles encor
J'ai voulu retrouver
Celui qui m'a instruit, guidé et secondé.
Son nom : MERLIN. Qui de la malemort
A brisé les efforts.
Et s'il est parmi vous, je le reconnaîtrai.

-- Le Pommier de Merlin --

Si en avril, vous voyez un pommier couvert de pommes bien trapu, bien assis, large et généreux, n'ayez aucun doute. Ce n'est pas un pommier ordinaire. C'est un trône, c'est un fauteuil. C'est le canapé de MERLIN. MERLIN a une grande prédilection pour les pommiers. Il s'y assoit, s'y repose et regarde le monde. Si vous montez tout au haut du pommier, branche après branche. Que voyez-vous ? La colline, la haie, l'étang qui borde le pommier, Peut être la vallée et jusqu'à la montagne. Ne vous y trompez pas. MERLIN, lui, sur son siège voit TOUT.

Il voit les neiges éternelles
Il voit la mer, voit les marées
Il voit le désert et la steppe
La banquise du froid
Les fleuves ondulés

L'île où un oiseau a pondu le soleil
Il voit le mineur dans sa mine
Entend le chant du muezzin
Il voit le jardinier, l'ébéniste
Il entend même le pianiste.
Il sait toutes les confidences
L'espion, l'amant et la concierge
Et bien d'autres choses encor.

C'est ce que voit MERLIN sur son pommier.
Il était déjà là quand avec des embruns du soleil, la terre a été formée avec
ses deux lunes.
Oui j'ai bien dit ses deux lunes. Il y a la lune que l'on voit, la lune blanche de
lumière. Il y a la lune noire toute aveugle. On ne la voit pas mais elle est là.
Les deux lunes se battent dans le ciel. Au fil des jours elles s'étreignent.
Parfois la blanche a le dessus, Une autre fois elle a perdu.
Ce sont ces nuits noires où le loup Hurlé car il sent le Diable.

-- La Genèse de Merlin --

MERLIN était là dès le commencement.
Et pourtant MERLIN est né.
Il a toujours été mais il est né.

C'était avant le commencement.

Raymond DERYNCK

En complément d'une vie professionnelle plutôt axée sur le rationnel et l'efficacité industrielle, j'ai, a de multiples titres, mené, accompagné ou suivi des aventures liées à des productions théâtrales. Aucun de ces textes n'a jamais fait l'objet d'une édition, cependant l'opportunité et la pratique de la "Toile" m'ont conduit à les soumettre au site d'Alexandrie.

Les temps périlleux

Les CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE, légende du fond des âges que nous avons tous imaginée, animée de nos propres rêveries, avec ARTHUR PERCEVAL, LANCELOT, GALAAD. Tout l'amour que MERLIN porte à VIVIANE l'encourage à créer LA TABLE RONDE car lui, le mage sait que l'homme doit atteindre sa maturité d'homme tout en gardant sa fraîcheur et son désir en passant par la QUETE DU GRAAL, pur et mystérieux. MERLIN a trouvé son maître; VIVIANE. La légende, comme la barque sur le sable, échouée, ne garde-t-elle pas la forme de la mer ?